

De La Ville au Plan du Lac

Oisans - Saint-Christophe-en-Oisans



Randonneurs au Miroir des Fétoules (© Parc national des Ecrins - Thierry Maillet)



La courte étape finale débute au petit lac du Miroir des Fétoules avant de descendre sur le hameau du Puy et ses anciennes terrasses de culture.

Le Miroir des Fétoules est un petit lac dans lequel se reflète un sommet du même nom. La flore y est belle et la vue porte au loin sur toute la vallée du Vénéon. On y monte vite depuis Saint Christophe et on y ferait bien la sieste. Le long du parcours, ce sont d'anciennes terrasses de cultures qui entourent le randonneur, traces silencieuses d'une vie rude qui n'existe plus et que la végétation grignote peu à peu. Abandonné par l'homme, c'est aujourd'hui un milieu semi ouvert, riche en flore et en faune, zone de prédilection de nombreux passereaux qui manifestent leur présence par leur chant.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 3 h 30

Longueur : 6.5 km

Dénivelé positif : 378 m

Difficulté : Moyen

Type : Etape

Thèmes : Histoire et architecture, Pastoralisme

Itinéraire

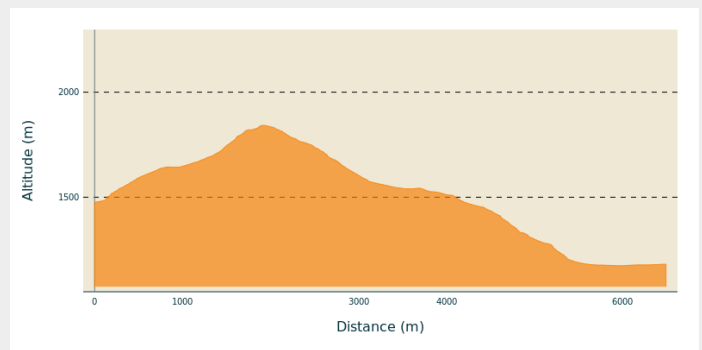
Départ : La Ville

Arrivée : Parking du gîte du Plan du Lac

Balisage : — PR

Communes : 1. Saint-Christophe-en-Oisans

Profil altimétrique



Altitude min 1175 m Altitude max 1843 m

De Saint-Christophe en Oisans, remonter par le sentier de la veille jusqu'au parking des Prés. Bien suivre le balisage jaune entre les maisons.

1. Au fond du parking, continuer tout droit sur le chemin en direction du Miroir des Fétoules (panneau). Traverser et longer le torrent du Diable et prendre le sentier à gauche en direction du Puy (panneau).
2. Au Miroir des Fétoules, aller-retour possible à la table d'orientation à droite (une heure). Pour redescendre jusqu'au Plan du lac, emprunter à gauche le joli sentier en balcon en direction du hameau du Puy, le traverser et à droite passer au travers d'anciennes terrasses en culture.
3. Un peu avant d'arriver au-dessus du barrage, prendre à gauche en direction du Plan du Lac (panneau). Le sentier descend en épingles serrées jusqu'à l'ancienne route que l'on prend à droite.
4. Une cinquantaine de mètres plus loin, prendre à gauche en direction du gîte du Plan du Lac (panneau).
Arrivée au parking du gîte du Plan du Lac.

Sur votre chemin...



-  Les hébergements de Saint-Christophe-en-Oisans (A)
-  Eglise de Saint-Christophe en Oisans (C)
-  La plantation de résineux comme protection (E)

-  Musée Mémoires d'Alpinisme (B)
-  Formation d'une vasque (D)
-  La déprise agricole (F)

Toutes les infos pratiques

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d'une espèce ou d'un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d'informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Gypaète barbu

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Novembre, Décembre

Contact : Parc National des Ecrins - Yoann Bunz- 06 99 77 37 65 yoann.bunz@ecrins-parcnational.fr

Plan du Lac 2

Le Gypaète barbu est une espèce très sensible au dérangement tout au long du cycle de reproduction. Dans les Alpes, la population est en installation suite aux réintroductions débutées en 1987. Le nombre de couples présent est encore faible.

Les Zones de Sensibilité Majeure (ZSM) Gypaète barbu sont désignées avec les acteurs locaux.

Vous visualisez les Zones cœur, toutes les activités sont à proscrire pendant la période sensible (du 1/11 au 31/08).

Attention aux réglementations (Parcs nationaux, Réserves naturelles...) qui s'imposent aux zones Gypaètes.

Gypaète barbu

Période de sensibilité : Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Novembre, Décembre

Contact : Parc National des Ecrins - Yoann Bunz- 06 99 77 37 65 yoann.bunz@ecrins-parcnational.fr

Plan du Lac

Le Gypaète barbu est une espèce très sensible au dérangement tout au long du cycle de reproduction. Dans les Alpes, la population est en installation suite aux réintroductions débutées en 1987. Le nombre de couples présent est encore faible.

Les Zones de Sensibilité Majeure (ZSM) Gypaète barbu sont désignées avec les acteurs locaux.

Vous visualisez les Zones cœur, toutes les activités sont à proscrire pendant la période sensible (du 1/11 au 31/08).

Attention aux réglementations (Parcs nationaux, Réserves naturelles...) qui s'imposent aux zones Gypaètes.

i Lieux de renseignement

Maison du Parc de l'Oisans

Rue Gambetta, 38520 Le Bourg d'Oisans

oisans@ecrins-parcnational.fr

Tel : 04 76 80 00 51

<http://www.ecrins-parcnational.fr/>



Office de tourisme de Saint-Christophe-en-Oisans / La Bérarde

infos@berarde.com

Tel : 04 76 80 50 01

<http://www.berarde.com/>



Source



Parc national des Ecrins

<https://www.ecrins-parcnational.fr>

Sur votre chemin...



Les hébergements de Saint-Christophe-en-Oisans (A)

Que ce soit à La Cordée ou au Relais des Ecrins, vous êtes désormais à « La Ville » de St-Christophe. Ici vous serez accueillis en toute simplicité, au cœur d'un petit village qui a su garder son charme et son authenticité, l'ambiance montagne est plus qu'omniprésente et la quiétude est de mise. Marie-Claude Turc, restauratrice, dont les grands-parents avaient ouvert l'hôtel La Cordée en 1907, vous réglera des « Creusets » de St-Christophe », spécialité de la vallée par excellence...

Crédit photo : © Parc national des Ecrins - Serge Derivaz



Musée Mémoires d'Alpinisme (B)

Au cœur du village de Saint-Christophe en Oisans, le musée « Mémoires d'Alpinisme » est une mine de connaissances sur les grands personnages qui ont écrit l'histoire de l'alpinisme dans le massif des Écrins. Au premier niveau, une grande maquette du massif, de nombreux portraits des précurseurs et du matériel d'époque. Au second niveau, l'escalade se fait plus récente avec l'exploration des voies difficiles et une partie dédiée aux nombreuses femmes, souvent méconnues, qui ont participé et participent toujours à l'aventure de la haute montagne. Le troisième niveau est consacré aux expositions temporaires sur la vallée du Vénéon. Étonnant musée qu'il ne faut pas manquer !

Crédit photo : © Parc national des Ecrins - Pascal Saulay



Eglise de Saint-Christophe en Oisans (C)

L'église de Saint-Christophe abrite une statue en bois polychrome de Saint Christophe et une autre de bois polychrome et doré de la Vierge à l'enfant. Toutes deux dateraient du XVII^e siècle.

Derrière l'église, pensez à faire un tour par le cimetière, où reposent un grand nombre d'alpinistes et de guides, dont le célèbre Pierre Gaspard ...

Crédit photo : © Parc national des Ecrins - Denis Fiat

💧 Formation d'une vasque (D)

Dans un torrent, le courant a tendance à créer de petites irrégularités. Les tourbillons ainsi formés et les sédiments que transportent le torrent approfondissent lentement les dépressions existantes jusqu'à ce que celles-ci deviennent si profondes que les galets accumulés ne peuvent plus en sortir. Les galets tournent alors sans fin, creusant de plus en plus la dépression. L'eau n'en sort que par débordement. C'est une vasque, qui peut s'agrandir jusqu'à devenir une marmite de géant si elle atteint une très grande taille. Ces vasques peuvent se suivre les unes les autres, petites ou grandes selon la configuration, et créent ainsi le fond rocheux très sculpté de certains torrents de montagne.



🌲 La plantation de résineux comme protection (E)

En face, sous le Plat de la Selle, une pente raide surplombant le village est plantée de résineux étrangement bien organisés. C'est l'œuvre du RTM, l'agence de Restauration des Terrains de Montagne créée en 1860 par Napoléon III.

La plantation de résineux, arbres à croissance assez rapide et résistant notamment au froid, stabilisent le sol. Ils préviennent ainsi les glissements de terrain et opposent une résistance physique à la neige ce qui limite les départs d'avalanches.

Crédit photo : © Parc national des Ecrins - Daniel Roche

🕒 La déprise agricole (F)

Au milieu du 19^e siècle, les Alpes ont atteint leur pic de population. Mais, les terres, peu productives, ont contraint certains à émigrer. La population a donc logiquement commencé à décroître. L'agriculture en montagne en a fait de même, et la première guerre mondiale a tout stoppé net. Les terres les moins accessibles ont été abandonnées puisque les hommes étant partis à la guerre ne pouvaient plus les cultiver. Suite à la guerre, le monde ouvrier a donné de nouvelles perspectives aux populations alpines qu'un travail de la terre laborieux et difficile. Aujourd'hui, on peut dater l'abandon des terres à l'âge des arbres qui y poussent.